

Chariot du Stouic : hommage à Jean Tardieu



C'était un ami de Catherine de Seynes et de Jean Bazaine dont il a fréquenté la maison de la rue du Stouic. Jean Tardieu était à l'honneur le 15 juin, à la salle Cap Caval où la troupe du Chariot du Stouic a interprété quelques-unes de ses œuvres, poèmes et saynètes mis en scène par Catherine de Seynes. Un cocktail de rires

et de larmes, d'absurde et de gravité, servi avec talent par les comédiens amateurs de l'atelier-théâtre. Un moment d'autant plus émouvant que Catherine de Seynes, récemment victime d'un grave problème de santé, avait pu être présente dans la salle.

Mary-lou : une musique qui fait du bien



Ils ont jeté l'ancre à Kergaouen où ils donnent régulièrement des concerts dans un studio ouvert sur le monde. Depuis 1996, ils courent les routes : 1 500 concerts en France, en Suisse, aux Pays-Bas et aux USA. Mary-lou : derrière ce prénom se cachent trois musiciens, Mary, Jean-Luc et Stéphane qui définissent leur musique comme du « folk francophone » s'inspirant du cajun, du bluegrass, du western swing et de la culture

populaire du sud des Etats-Unis. Les combinaisons instrumentales sont nombreuses et leurs chansons évoquent l'Acadie, le Mississippi, la Louisiane, les bayous, mais aussi des histoires de chez nous. Le dernier album de Mary-lou, « Music Medicine Show », vient tout juste de paraître. Une autoproduction qui leur autorise un prix de seulement 10 €. On peut en écouter des extraits sur le site du groupe : <http://mary-lou.fr/> où l'on peut le commander en ligne ainsi qu'à l'Association Louise Bell, Espace Associatif, 53 impasse de l'Odé 29000 QUIMPER.

L'oiseau sur le toit victime de la concurrence



Le 23 juin, à l'invitation de l'association Eckmühl couture, la compagnie quimpéroise « L'oiseau sur le toit » a présenté, salle Cap Caval, sa nouvelle création théâtrale :

« Lucie d'Auignat est revenue ». Un spectacle mêlant théâtre, chant et danse pour une histoire pour le moins atypique : celle d'un petit peuple rescapé d'un cataclysme qui a plongé la Terre dans un chaos tel que l'Humanité a bien failli disparaître. Malheureusement, ce soir-là il y avait de la concurrence – Eurofoot à la télé et musique celtique dans les bars – et la représentation n'a attiré qu'une cinquantaine de spectateurs.

Keltik tud musik festival : une belle cousinade musicale

Organisé par Paotred ar Vro et Elian Paddy avec le soutien de la commune, un festival de musique celtique s'est déployé sur Saint-Guérolé, Kéryty, le bourg et Pors Cam le week-end du 22 au 24 juin. Sur le modèle créé il y a 10 ans à Bampton par Clare Penney, une cinquantaine de musiciens venus d'Irlande, du Pays de Galles, du Devon, de Cornouaille, de l'île de Wight et bien sûr de Bretagne se sont retrouvés dans les bars selon le principe des « sessions » improvisées, les ensembles se faisant et se défaisant au hasard des lieux et des affinités. Un seul bémol dans cette sympathique cousinade : le fait qu'aucune escale n'ait été proposée à Saint-Pierre. Mais, espérons-le, il y aura une deuxième édition et on pourra rectifier le trait de côte !



Une musique qui plaît aux anciens marins



Le mauvais temps n'ayant pas permis l'organisation du fest-deiz prévu à Kéryty le dimanche après-midi, les musiciens se sont retrouvés sur les terrasses et dans les bars du port.

Clan d'Oiche : l'Irlande à fleur de peau

On était toujours dans la celtitude, le 29 juin à la salle Cap Caval, pour le concert organisé par l'Office de Tourisme avec Clan d'Oiche (« famille de nuit » en gaélique). Même s'il est basé à Plomeur, le groupe mérite le label « Irish ».



Les cinq musiciens sont équipés comme il se doit : fiddle, uilleann pipe, tin whistle, harpe celtique, bodhran... Les danseuses et les danseurs ont

l'esprit du Céili sous les talons. Clan d'Oiche ne déparerait pas à Doolin, dans le County Clare, le temple des musiciens irlandais ! En tous cas, à Penmarc'h, ils ont mis du rythme dans les cœurs et dans les corps !



Eric Floch

N° 79 - JUILLET 2012 - PRIX : 2 €

Le bonheur du partage...

Après le grand chamboulement politique intervenu ces deux derniers mois, faut pas rêver, on ne peut pas vivre éternellement à crédit et il va bien falloir se serrer un peu la ceinture. Mais c'est la répartition du sacrifice à consentir qui le rendra plus ou moins acceptable. Si les hauts revenus sont plus sollicités que les bas salaires et les classes moyennes, si le capital est plus taxé que le travail, même si ce n'est jamais de gaieté de cœur que l'on renonce à certains avantages, ça pourra aider à faire passer la pilule.

Le partage équitable a en effet des vertus parfois négligées. Et, à ce sujet, tout le monde ne l'a peut-être pas remarqué, mais lors de sa première intervention, au soir du 17 juin, dans son appel à tous à participer à l'effort, le Premier Ministre a fait référence au monde associatif qui a son rôle à jouer en matière de solidarité.

Et ici, on sait de quoi il retourne. Dernier exemple concret en date, la remise officielle, le 22 juin, du bateau « Mouez Penmarc'h » à la section Voile Handicap de la VAP. Sans faire de nombrilisme, on peut affirmer qu'à cette occasion, les bénévoles des deux associations ont ressenti ce qu'est le bonheur du partage !

Dans d'autres domaines, la saison touristique est aussi

l'occasion de partager beaucoup de choses avec les visiteurs de l'été : notre culture, nos traditions, notre patrimoine. Les trois dernières dentellières installées au pied du phare d'Eckmühl, font partie de ces « passeuses de mémoires ». Au-delà du petit revenu qu'elles retirent de leur travail, sans rapport avec le temps qu'elles y consacrent, elles aiment surtout expliquer leur art et témoigner du temps où il permettait à bien des familles confrontées aux crises de la pêche de faire face à la misère (lire en page centrales).

Enfin, même en ce qui concerne la météo, soyons positifs et gardons le sourire. Comme il paraît que nous sommes en été, rappelons que le partage ça joue dans les deux sens. Alors merci à ceux qui viennent de contrées où l'on en a déjà bien profité de nous amener un peu de soleil !

Pierre PORTAIS

Comme les deux années précédentes, ce numéro comporte 12 pages afin de pouvoir rendre compte de la riche actualité du mois de juin. A partager sans modération...



La construction du « Try Men » a été financée à la fin des années 50 par Jean-Louis Stéphan, dit « Ar ma yar ».

De gauche à droite,

Au 1^{er} rang, devant : Edouard Le Brun ; Henri Guirriec (« ar Tignous ») ; Corentin Cossec ; André Jégou, le patron ; Alain Nedelec ; Jos Souron.

Derrière : Jean Foken ; Pierrot Charlot ; Jean-Michel Bellet ; Pierrot Raphalen.

Abonnez-vous !

Le **Mouez Penmarc'h** est vendu sur abonnement. Tarifs pour un an (12 numéros) :

- ➔ **Portage à domicile** (exclusivement sur Penmarc'h) : 24 €.
- ➔ **Expédition postale** : France métropolitaine : 30 € - DOM, TOM : 35 € - Europe : 38 € - Autres pays : 40 €.

Votre chèque, établi à cet ordre, est à adresser à :

Association Mouez Penmarc'h
90 impasse des Câbles sous-marins
29760 PENMARC'H

en précisant nom, prénom et adresse de livraison. L'abonnement peut être souscrit à n'importe quelle époque de l'année.

Adhésion à l'association (facultatif) : 10 €



« Eric Floch »



Editeur : Association Mouez Penmarc'h
90 impasse des Câbles sous-marins
29760 PENMARC'H
Imprimeur : Morvan Fouillet - 35502 VITRE
Directeur de la publication :
Pierre PORTAIS (Même adresse)
Tél. : 02 98 58 73 35
Courriel : mouezpenmarch@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.mouez-penmarch.info/>

ISSN 1779-5249 N° CPPAP 0308 G 87826